

# TIBET | Ouverture prochaine de la ligne de chemin de fer la plus haute du monde : Pékin sera encore plus proche

Le Journal du Jura (Suisse)

Symbole de la colonisation chinoise pour les Tibétains en exil, projet phare du développement de l'ouest du pays pour Pékin: le 1er juillet s'élancera le premier train reliant la Chine au Tibet sur la voie ferrée la plus haute du monde.

Ces dernières semaines, des milliers d'ouvriers ont mis la touche finale à la ligne pour qu'elle soit prête à cette date hautement symbolique, le jour où le Parti communiste chinois (PCC) au pouvoir fêtera ses 85 ans.

Les travaux, lancés dans les années 1950, avaient été suspendus après l'achèvement du tronçon entre Xining et Golmud. Ils avaient été relancés en 2001 avec un investissement de 20 milliards de yuans (2,5 milliards de dollars). A partir du 1er juillet, il sera donc possible de relier en deux jours Pékin à Lhasa (4561 km), avec des wagons pressurisés.

«C'est un projet symbolique du développement de la Chine de l'ouest», une région à la traîne économiquement par rapport à l'est prospère, souligne la porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Jiang Yu. «Cela changera fondamentalement la situation arriérée des infrastructures, élèvera le niveau de vie de toutes les ethnies et renforcera le développement rapide du secteur du tourisme», estime-t-elle.

Avec le troisième aéroport tibétain, opérationnel également en juillet, les autorités régionales s'attendent d'ici 2010 à un doublement des touristes sur le «Toit du Monde» (estimation de 2,5 millions cette année), pour un revenu espéré de 5,8 milliards de yuans (725 millions de dollars). Le tourisme est déjà la principale industrie du Tibet.

Le même jour, les Tibétains en exil sont appelés à porter un brassard noir, en signe de deuil, et à manifester devant les consulats chinois à travers la planète. «Cette ligne de chemin de fer aura des conséquences dévastatrices pour notre peuple, alors que Pékin tente de submerger notre population, diluer notre culture et exploiter notre terre», a dénoncé Ngawang Woeber, responsable d'un groupe d'anciens prisonniers politiques tibétains, qui organisent le mouvement depuis Dharamsala.

C'est dans cette ville située dans les montagnes du nord de l'Inde que le dalaï-lama, leader spirituel des Tibétains, avait trouvé refuge en 1959 après un soulèvement raté contre le joug de Pékin. Selon les agences de voyages, le public s'est précipité afin d'acheter les premiers billets pour ce trajet qui traverse des paysages du plateau tibétain à couper le souffle, à plus de 4000 mètres d'altitude, avec une portion à 5072 m.